

Traduction non officielle

ÉQUIPE SPÉCIALE DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES SUR L'AGENDA DE DEVELOPPEMENT POST-2015

Culture : moteur et catalyseur de développement
durable

Thematic Think Piece

UNESCO

Les opinions exprimées dans ce document sont celles des agences signataires et ne reflètent pas nécessairement celles des Nations Unies.

Mai 2012

Suite aux résultats de la Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale de 2010 sur les Objectifs du millénaire pour le développement, le secrétaire général des Nations-Unies a créé l'équipe spéciale du système des Nations Unies en septembre 2011 afin de coordonner l'ensemble des préparatifs des Nations Unies pour un programme de développement post-2015, en consultation avec toutes les parties prenantes. L'équipe spéciale est dirigée par le Département des Affaires Economiques et Sociales et le Programme des Nations Unies pour le Développement. Elle regroupe des experts de haut niveau de plus de 50 agences des Nations Unies et d'organisations internationales. Ainsi, elle fournit un appui au processus de consultation post-2015 et aux éléments d'analyse, d'expertise et de sensibilisation.

CULTURE : MOTEUR ET CATALYSEUR DU DEVELOPPEMENT DURABLE

I. Introduction

Le document final du Sommet sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) 2010¹, publié dix ans après la Déclaration du Millénaire, a souligné l'importance de la culture pour le développement et sa contribution à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Ces messages essentiels ont été répétés dont les deux résolutions consécutives sur « Culture et Développement » de l'AGNU en 2010 et en 2011. Celles-ci ont appelé à l'intégration de la culture dans les stratégies et les politiques de développement et ont souligné la contribution intrinsèque de la culture au développement durable.

Le prochain examen ministériel annuel du Conseil Economique et Social sur la « Science, la technologie et l'innovation, le potentiel de la culture pour la promotion du développement durable et la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement » sera l'occasion d'aborder le lien direct entre la culture et la réalisation des OMD.

L'agenda post-2015 devrait prendre en compte les leçons à retenir sur les deux manières dont la culture favorise le développement durable : en tant que moteur et en tant que catalyseur.

II. Culture : moteur du développement durable

Durant la dernière décennie, des statistiques, des indicateurs et des données relatifs au secteur culturel et aux activités opérationnelles ont mis en évidence que la culture pouvait être un puissant moteur pour le développement via des impacts social, économique et environnemental à l'échelle communautaire².

Notons surtout la contribution du secteur culturel à l'économie et à la réduction de la pauvreté. Le patrimoine culturel, les industries culturelles, le tourisme culturel durable et l'infrastructure culturelle peuvent servir d'outils stratégiques permettant de produire des revenus, en particulier dans les pays en développement souvent en raison de leur riche patrimoine culturel et de leur importante main-d'œuvre.

Les industries culturelles et créatives représentent l'un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide du monde avec un taux de croissance de 17,6 % au Moyen-

¹ Assemblée générale des Nations Unies, document final du Sommet du Millénaire de 2010, Tenir les promesses : Unis pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement, A/65/L.1 (New York, 2010)

² En janvier 2012, la culture était incluse dans 70% du Plan Cadre d'Aide au Développement des Nations Unies.

Orient, 13,9% en Afrique, 11,9% en Amérique du Sud, 9,7% en Asie, 6,9% en Océanie et 4,3% en Amérique du Nord et en Amérique centrale³. Promouvoir ce secteur nécessite des investissements en capital limité, implique de faibles barrières à l'entrée et peut avoir un impact direct sur les populations vulnérables, notamment sur les femmes. En Equateur, de récentes études ont montré que les activités culturelles officielles et privées ont contribué, en 2010, à 4,76% du PIB. Ces études ont également montré que la même année, 2,64% de la population active totale a travaillé dans le secteur culturel. Environ 60% de cette dernière était des femmes⁴.

De plus, le secteur du tourisme est désormais l'un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide du monde. Au niveau international, les recettes globales brutes annuelles du tourisme ont augmenté de 7% entre 1998 et 2008, et de 12% pour les pays les moins avancés durant la même période⁵. Le tourisme culturel, qui repose sur des biens culturels matériels et immatériels, représente 40% des recettes du tourisme mondial.

L'investissement dans la culture et dans la créativité s'est avéré un excellent moyen de relancer l'économie des villes. Aujourd'hui, de nombreuses villes utilisent le patrimoine, les événements et les institutions culturelles afin d'améliorer leur image, de stimuler le développement urbain et d'attirer les visiteurs ainsi que des investissements. La plupart des pays à revenus intermédiaires développent des secteurs et des initiatives culturels dynamiques et demande de l'aide dans ces domaines.

Le développement conduit par la culture comprend également une variété d'avantages non monétaires. Ceci peut se traduire par une plus grande insertion sociale et un meilleur enracinement, une meilleure résilience, innovation, créativité et un meilleur esprit d'entreprise chez les individus et dans les communautés ainsi que par l'utilisation de ressources locales, des compétences et des connaissances. Respecter et soutenir les expressions culturelles contribuent à renforcer le capital social d'une communauté et favorisent la confiance dans les institutions publiques.

Les facteurs culturels influent également sur les modes de vie, les comportements individuels, les modes de consommation, les valeurs liées à la gestion de l'environnement et notre interaction avec l'environnement naturel. Les systèmes de connaissance locale et autochtone et les pratiques de gestion de l'environnement fournissent des informations et des outils précieux pour relever les défis écologiques, prévenir la perte de la biodiversité, réduire la dégradation des terres et atténuer les effets du changement climatique.

Les projets onusiens inter-agences, mis en œuvre dans le cadre du fonds pour la réalisation du F-OMD⁶ effectué ces dernières années, ont concrètement démontré le

³ PricewaterhouseCoopers (PwC), 2008.

⁴ Les récentes statistiques de l'UNESCO (Mars 2012) obtenues par La Batterie d'indicateurs de la Culture pour le Développement (BICD) financées par l'Espagne sont préliminaires. Reposant sur le Cadre de l'Unesco pour les statistiques culturelles, la méthodologie de l'indicateur économique du BICD sur le PIB établit une distinction entre les activités culturelles centrales qui représentent 2,74% et les équipements et soutiens aux activités culturelles qui ont atteint 2,02% en Equateur en 2010.

⁵ L'Organisation Mondiale du Tourisme, *UNWTP Tourism Highlights*, 2011 Edition (Madrid, 2011)

⁶ MDG Achievement Fund – Culture and Development Window, financé par le gouvernement espagnol.

pouvoir de la culture dans la question de l'égalité des genres, dans les préoccupations sanitaires et environnementales, dans les défis relevés dans les domaines de l'éducation et des moyens de subsistance. Ces projets ont, par ailleurs, créé des emplois, des nouvelles opportunités de marché et des niveaux de revenus supérieurs. Ils ont amélioré les conditions de vie, encouragé une croissance économique fondée sur la communauté, et contribué à l'autonomisation des individus.

III. Culture : catalyseur du développement durable

Les approches basées sur la culture ont concrètement démontré comment il était possible de traiter la pauvreté à la fois sous l'angle économique et sous l'angle des droits de l'homme tout en fournissant des solutions aux problèmes complexes de développement d'une manière novatrice et multisectorielle. En effet, la culture a un pouvoir de transformation des méthodes existantes de développement, contribuant ainsi à élargir les termes du débat actuel et à rendre le développement plus adapté aux besoins de la population.

Les interventions de développement, qui tiennent compte du contexte culturel et des particularités d'un lieu et d'une communauté et promeuvent une approche du développement centrée sur l'homme, sont plus efficaces et susceptibles de produire des résultats durables, complets et équitables.

Par ailleurs, reconnaître et promouvoir le respect de la diversité culturelle au sein d'une approche fondée sur les droits de l'homme, peut faciliter le dialogue, prévenir les conflits et protéger les droits des groupes marginalisés, au sein et entre les nations, créant ainsi des conditions optimales à la réalisation des Objectifs de développement. La culture, vue sous cet angle, rend le développement plus durable.

IV. Capitaliser sur le potentiel de la culture au-delà de 2015

L'échec de programmes de développement, qui se voulaient bienveillants, et les lacunes dans la réalisation des OMD, ont révélé l'insuffisance des politiques universelles et des approches de développement qui ne tenaient pas compte du contexte culturel.

L'intégration de la culture dans les stratégies et politiques de développement durable fait progresser une approche globale du développement centrée sur l'homme, en plus de servir de ressource socio-économique puissante.

La culture a une dimension transversale et intersectorielle et, à ce titre, affecte tous les aspects du développement. Cependant, la prise en compte du rôle de la culture dans le développement durable exige qu'une attention particulière soit portée non seulement aux différentes approches mais aussi aux résultats.

Une meilleure articulation d'un programme commun et de lignes directrices visant à intégrer la culture dans les différents mandats des Nations Unies au-delà de 2015 pourrait apporter une réponse efficace aux besoins du développement.

Le programme de développement post-2015 devrait également reconnaître la contribution spécifique de la culture – en tant que secteur englobant patrimoine matériel et immatériel, industries culturelles et créatives et infrastructures culturelles – à l’égard du développement durable dans le cadre de la réduction de la pauvreté, de l’intégration sociale et de l’environnement durable.

On constate un intérêt croissant pour la culture en tant que partie intégrante de débats plus larges sur le développement au niveau des pays. Alors qu’il y a cinq ans, la culture n’était mentionnée que dans 30% des PNUAD, elle est aujourd’hui mentionnée dans 70% d’entre eux. La culture a été définie comme résultat du PNUAD dans plusieurs pays. En effet, comme le rapport du secrétaire général de l’ONU de 2010 sur la Culture et le développement l’a montré, 18 organisations onusiennes travaillent dans le domaine de la culture ou adoptent régulièrement des approches basées sur la culture.

V. Intégrer la culture dans le programme de développement : le cadre normatif

Pour intégrer la culture dans le programme de développement, des objectifs clairs, des définitions, des mécanismes, des outils de suivi et d’évaluation sont nécessaires.

Un important appareil normatif existe dans ce domaine : sept conventions culturelles traitent du patrimoine matériel et immatériel, de la diversité des expressions culturelles et des industries créatives, du trafic illicite des biens culturels (cf : la convention sur le patrimoine mondial, la convention sur le patrimoine immatériel et la convention pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles).

L’Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture a élaboré des politiques, des législations, des normes, des directives opérationnelles, des outils de suivi et d’évaluation, des programmes de renforcement des capacités, des fonds internationaux ainsi que des actions opérationnelles concrètes qui permettent de sauvegarder et de promouvoir la culture, de contribuer au renforcement des capacités des institutions culturelles, de construire des réseaux de professionnels et d’impliquer activement les communautés locales.

VI. La voie à suivre

Les mesures proposées ci-dessous peuvent s’appuyer sur la contribution de la culture au développement durable :

Intégrer la culture dans la gouvernance

- Intégrer la culture dans la conception, la mesure et la pratique du développement en vue de promouvoir le développement inclusif, équitable et durable.

Capitaliser sur la contribution du secteur culturel au développement économique et à la réduction de la pauvreté

- Soutenir le tourisme culturel durable, les industries culturelles, les institutions culturelles et la revitalisation urbaine basée sur la culture comme de puissants sous-secteurs économiques qui créent des emplois décents, stimulent le développement local et favorise l'esprit d'entreprise.
- Le développement économique conduit par la culture devrait tenir compte de la protection des biens culturels souvent fragiles qui constituent un capital unique non renouvelable.

Capitaliser sur le savoir traditionnel pour favoriser la durabilité de l'environnement

- Intégrer les connaissances et les pratiques traditionnelles dans des projets d'environnement durable et rechercher des synergies entre les pratiques environnementales traditionnelles et les nouvelles technologies.

S'appuyer sur la culture pour promouvoir la cohésion sociale

- Promouvoir le dialogue interculturel pour construire la cohésion sociale et ainsi, créer un environnement propice au développement.
- Capitaliser sur le potentiel des arts pour promouvoir la cohésion sociale et développer l'esprit d'entreprise, en particulier chez les jeunes, et en situation de post-conflit et post-catastrophe.

How Culture Contributes to Development

